Jean-Baptiste Lully (1632-1687)
PSYCHÉ

Tragédie lyrique en cinq actes avec prologue
sur un livret de Thomas Corneille et Bernard le Bovier de Fontenelle
créée à l'Académie royale de musique à Paris en 1678.

Ambroisine Bré Psyché, une femme affligée
Déborah Cachet Aglaure, Amour, une nymphe
Bénédicte Tauran Vénus, une muse
Eugénie Lefebvre Flore, Cidippe, une nymphe, une muse
Cyril Auvity Amour, Vertumne, Mercure
Robert Getchell Vulcain, un homme affligé, une furie
Zachary Wilder Apollon, un zéphire, un satyre
Fabien Hyon Palémon, Silène, Bacchus, un zéphire, une furie
Philippe Estèphe Jupiter, un homme affligé, un satyre
Anas Séguin Lycas, Momus, le roi, le Fleuve, une furie
Matthieu Heim Mars
Dominique Bonnetain Haute-contre
Benoît Porcherot Haute-contre

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset Direction

400 ANS MOLIÈRE 1622-2022

Dimanche 30 janv. – 15h
Opéra Royal
2h15 sans entracte

Les Talens Lyriques dédient ce concert à la mémoire de Laura Duthuillé.

En 1671, Molière s'attela à la plus fastueuse commande de Louis XIV : la tragédie-ballet *Psyché*, chorégraphie de Beauchamp et décors à machine de Vigarani. Il en établit le plan mais, pris par le temps, il n'écrivit que le premier acte, laissant à Pierre Corneille la rédaction des suivants et à Quinault celle des intermèdes mis en musique par Lully. Les trois-cent-quarante exécutants de la création triomphale restent mythiques, comme les sept-cents tambours et quatre-vingts canons réunis par Louis XIV pour interpréter le Prologue et le dernier intermède dans le Bastion Royal des fortifications de Dunkerque à peine achevé par Vauban !

Molière remonta la pièce au Palais-Royal sans l'accord de Lully, provoquant leur rupture définitive. En 1678, c'est Lully qui reprit ses intermèdes, et fit composer par Thomas Corneille les liens nécessaires à en faire une tragédie lyrique, sans utiliser le texte de Molière. Au final, l'œuvre de Lully donne le plus vibrant reflet de l'ultime création commune du duo des Baptiste… mais sans plus un mot de Molière !

Fin connaisseur des opéras de Lully qu'il a presque tous enregistrés, Christophe Rousset donne à cette *Psyché* – au destin fait de fastes et de rebondissements – tout le lustre des grandes œuvres de l'inventeur de l'opéra français.

Le Cycle Molière 400ans est rendu possible grâce au soutien exceptionnel de Madame Aline Foriel-Destezet et de la Fondation de l'Opéra Royal.

Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles.

JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)

Jean-Baptiste Lully, infatigable musicien, violoniste, chanteur, compositeur, danseur et directeur de théâtre, est l'inventeur de l'opéra français, créant pour un siècle un corpus d'œuvre qui sera le "répertoire" de l'opéra français jusqu'à la Révolution.

Né à Florence en 1632, Giovanni Battista Lulli y est repéré par le duc de Guise et arrive à Paris en 1646, à quatorze ans seulement, entrant au service de la princesse de Montpensier, dite la Grande Mademoiselle. Il réalise vite pour elle "La Compagnie des Violons de Mademoiselle" imitant les Vingt-quatre Violons du Roi. Mais la disgrâce de la princesse après la Fronde oblige Lully à se trouver un nouveau destin… Ce sera dans les Vingt-quatre Violons !

Rapidement intégré au cercle royal, il crée auprès du juvénile Louis XIV, dont il est le compagnon de danse dans les ballets de cour, notamment le *Ballet Royal de la Nuit* (1653), la Bande des Petits Violons. Du *Ballet d'Alcidiane* (1658) au B*allet des Arts* (1663) et au *Ballet des Muses* (1666), les grandes heures du ballet de Cour à la française sont signées de Lully. D'abord compositeur de musique à danser, il devient vite le grand ordonnateur des spectacles royaux, s'occupant du moindre détail lors des répétitions, faisant de son orchestre une formation d'élite, et développe avec Molière la comédie-ballet, entre 1664 à 1671. *Le Bourgeois gentilhomme* (1670) en sera le chef-d'œuvre, aux côtés de *George Dandin* et *Monsieur de Pourceaugnac*.

Mais Lully veut aller plus loin, et obtient en 1672 de Louis XIV le privilège royal de faire représenter de l'opéra, créant ainsi l'Académie Royale de Musique, institution toujours vivante de nos jours sous la forme de l'Opéra National de Paris. En pratique, c'est Robert Cambert qui avait obtenu le privilège et créé l'institution l'année précédente, avec beaucoup de succès, mais sans en maîtriser la gestion, qui se finit en faillite. Lully sut pousser son avantage auprès du roi et racheta le privilège.

Il devint le seul à pouvoir faire jouer de l'opéra en France, empêchant de fait les autres musiciens de le concurrencer (ce qui sera préjudiciable notamment à Charpentier). C'est avec l'auteur Philippe Quinault que Lully développe dès 1673 la tragédie lyrique, qui est une adaptation française de l'opéra italien et du ballet de cour. Accordant une grande importance à la danse, et au rôle du chœur, l'opéra lullyste s'attache à dépeindre les sentiments et le destin tragique de héros mythologiques, dans lesquels la Cour de France identifie souvent le plus grand roi du monde.

Ouvrage créé pour le roi, la tragédie lyrique comporte un prologue allégorique à la gloire du souverain. Le succès des opéras de Lully doit beaucoup au travail commun qu'il réalise avec Quinault pour créer une œuvre d'art totale : le rythme de l'œuvre est porté par un livret efficace, par une prosodie s'adaptant parfaitement aux lignes musicales, et le résultat rend à merveille les lamentations, les airs de bravoure ou de fureur, l'incantation du chœur : c'est véritablement une tragédie mise en musique, et la splendeur de la langue française sera rarement servie avec tant de génie. Lully enfin sait tirer des larmes de son public, et celles de son premier spectateur, le roi, qui pleure le destin tragique et les amours infinis de Persée ou d'Atys, ému par des duos d'une beauté renversante.

Lully compose ainsi la musique de trente ballets de cour, en assurant aussi la chorégraphie et la mise en scène, de neuf comédies-ballets, puis celle de quatorze tragédies lyriques, dont on retiendra principalement le premier chef-d'œuvre *Alceste* (1674) comportant déjà une scène de songe, et la fameuse *Pompe funèbre*, puis *Thésée* (1675), *Atys* (1676), l'opéra du Roi, avec une scène de sommeil anthologique, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683), *Roland* (1685), enfin *Armide* (1686), dernier et absolu chef-d'œuvre.

Surintendant de la Musique de Louis XIV, Lully exerce un pouvoir omnipotent sur le monde musical durant deux décennies, régnant à la Cour, où il donne à la musique sacrée du Roi une ampleur nouvelle à la mesure de la gloire dont le Souverain pare toutes les expressions artistiques (une douzaine de grands motets imposent un style français qui va perdurer jusqu'à la Révolution), mais aussi à Paris où ses opéras remportent un très grand succès.

Sa fin est en forme d'anecdote : Lully compose son fameux *Te Deum* non pas pour la gloire du Roi, mais pour le baptême de son propre fils. Louis XIV, qui est le parrain du fils aîné de Lully, assiste donc à la création de l'œuvre à la chapelle de la Trinité à Fontainebleau en 1677. Ce *Te Deum* fut la musique sacrée la plus jouée de Lully. Mais c'est en le dirigeant en 1686 que Lully se blesse au pied avec la canne servant à battre la mesure : la gangrène l'emporte en mars 1687…

Laurent Brunner

ARGUMENT

Cette tragédie de 1678 en un prologue et cinq actes est un remaniement de la tragi-comédie de 1671. L'histoire de Psyché et d'Éros date du deuxième siècle, quand Apulée l'a incluse dans *L'Âne d'or* (Livres IV-VI). En France au XVII[e] siècle, le sujet avait déjà été traité par Bensérade dans le *Ballet de Psyché ou de la puissance de l'Amour* en 1656 (Lully et Boësset), dans le récit poétique de La Fontaine, *Les Amours de Psyché et de Cupidon* (1669) et enfin par Molière et Pierre Corneille dans la tragi-comédie *Psyché* (Lully, 1671), donnée devant la cour dans la Salle des Machines du palais des Tuileries.

Prologue

Dans une cour brillante, au bord de la mer, Flore et sa suite se réjouissent de la paix offerte par « le plus puissant des rois » et demandent à Vénus et à l'Amour de descendre sur terre. Vertumne et Palémon chantent le bonheur d'aimer, puis Flore invite la jeunesse à profiter de la vie. Apparue dans une nuée qui laisse voir son palais, Vénus refuse de venir sur terre, furieuse contre Psyché dont elle jure de se venger. Elle ordonne à l'Amour de rendre Psyché amoureuse de l'époux le plus indigne. L'Amour s'envole, tandis que Vénus remonte dans les cieux et que le palais disparaît.

Acte I

Dans une campagne au pied d'une montagne, Aglaure et Cidippe, sœurs de Psyché, se réjouissent de l'éloignement du serpent qui désole le pays, fléau envoyé par Vénus pour punir le peuple d'avoir osé comparer la beauté de Psyché à la sienne. Pour mettre fin à ce fléau, Psyché s'apprête à offrir un sacrifice aux dieux afin d'obtenir leur clémence. Mais un oracle, annoncé par Lychas, vient de condamner à mort la princesse qui doit se rendre sur la montagne pour être dévorée par le serpent, et tous déplorent le triste sort de la jeune femme (divertissement). Lorsque Psyché les rejoint, personne n'a le courage de lui annoncer le terrible arrêt. C'est finalement le roi, son père, qui demande à Psyché de se sacrifier. La princesse accepte avec grandeur la sentence des dieux pour le bonheur de son peuple et commence son ascension de la montagne, lorsqu'elle est enlevée par des Zéphyrs.

Acte II

Dans un palais que Vulcain, sur ordre de l'Amour, fait construire par ses Cyclopes, Zéphyr vient s'assurer que le travail avance pour y conduire Psyché. Vulcain s'empresse de terminer l'ouvrage destiné à sauver la rivale de son infidèle épouse (divertissement). Lorsqu'elle découvre le stratagème, Vénus se querelle avec son mari qui se moque d'elle. Vénus comprend que son fils l'a trahie par amour pour Psyché. Dans le palais achevé, Psyché entend les voix des Nymphes, des Zéphyrs et de l'Amour qui lui annoncent son bonheur prochain. L'Amour, sous les traits d'un mortel, se montre à Psyché qui en tombe amoureuse. La jeune femme veut connaître le nom de son amant, mais l'Amour n'est pas autorisé à lui répondre sous peine d'être séparé d'elle à jamais. L'Amour invite Psyché à l'aimer sans s'interroger et à profiter du beau palais et des plaisirs qu'il lui offre (divertissement).

Acte III

Dans une chambre du palais de l'Amour, Vénus, déguisée, veut perdre sa rivale en l'aidant à découvrir le nom de son amant. Elle remet une lampe à Psyché et la fait entrer dans l'alcôve où repose son fils. Psyché lève le rideau de l'alcôve et découvre l'Amour sous les traits d'un enfant endormi. Mais le dieu se réveille et s'envole tandis que le palais se change en un désert. Vénus se réjouit du malheur de sa rivale qu'elle contraint à aller aux Enfers pour dérober une boite dans laquelle Proserpine renferme des filtres magiques qui augmentent sa beauté. Psyché veut se tuer en se jetant dans le Styx, mais le Fleuve lui redonne espoir et la conduit aux Enfers.

Acte IV

Dans une salle du palais enflammé de Proserpine, Psyché se reproche d'avoir enfreint les ordres du destin. Elle est tourmentée par trois Furies qui acceptent finalement de la conduire près de Proserpine (divertissement). Deux Nymphes de l'Achéron promettent à Psyché d'apaiser la colère de Vénus, lui remettent la précieuse boîte de Proserpine et l'aident à sortir des Enfers.

Acte V

Dans les jardins de Vénus, Psyché veut se servir de la boite offerte par Proserpine pour retrouver sa beauté abimée lors de son séjour aux Enfers. Lorsqu'elle l'ouvre, des vapeurs nocives s'en échappent et Psyché meurt. Vénus se réjouit d'avoir puni l'orgueilleuse jeune femme. Mais Mercure vient mettre fin au supplice de Psyché sur ordre de Jupiter. Ce dernier descend dans une gloire, confond Vénus, donne l'immortalité à Psyché et l'unit à l'Amour (divertissement).

Rebecca Harris-Warrick, « Psyché »,
dans le *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*
(Classiques Garnier, 2019)

CHRISTOPHE ROUSSET

Fondateur de l'Ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

L'étude du clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen (il remporte à vingt-deux ans le prestigieux 1er Prix du 7e concours de clavecin de Bruges), suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, permettent à Christophe Rousset d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et préromantique.

Christophe Rousset est aujourd'hui invité à se produire avec Les Talens Lyriques dans toute l'Europe : Opéra National de Paris, Opéra Comique, Opéra National des Pays-Bas, Concertgebouw Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Opéra de Lausanne, Teatro Real de Madrid, Theater an der Wien, Staatsoper de Vienne, Opéra Royal de Versailles, La Monnaie de Bruxelles, Wigmore Hall et Barbican Center de Londres, Bozar Bruxelles… ainsi que pour des tournées dans le monde entier au Mexique, Nouvelle-Zélande, Canada, USA etc.

Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses enregistrements des œuvres pour clavecin de Louis et François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti et les divers enregistrements consacrés aux pièces de J. S. Bach (*Partitas*, *Variations Goldberg*, *Concertos pour clavecin*, *Suites anglaises*, *Suites françaises*, *Klavierbüchlein*, *Clavier bien tempéré*) sont considérés comme des références.

La dimension pédagogique revêt une importance capitale pour Christophe Rousset qui dirige et anime des masterclasses et académies : CNSMDP de Paris, Académie d'Ambronay, Fondation Royaumont, Opera Studio de Gand, OFJ Baroque, Junge Deutsche Philharmonie, Accademia Chigiana à Sienne, Amici della Musica à Florence, ou encore le Britten-Pears Orchestra. Il s'investit également avec énergie aux côtés des musiciens des Talens Lyriques dans l'initiation de jeunes collégiens de Paris et d'Île-de-France à la musique.

Christophe Rousset poursuit enfin une carrière de chef invité : Liceu de Barcelone, San Carlo de Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House de Londres, Orchestre national d'Espagne, Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, the Orchestra of the Age of Enlightenment etc.

Il se consacre également à la recherche musicale et à l'écriture, à travers des éditions critiques et la publication de monographies consacrées à Rameau (2007, Actes Sud) et à François Couperin (2016, Actes Sud). Son récent livre d'entretiens sur la musique réalisé par Camille de Rijck (2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) est paru sous le titre *L'impression que l'instrument chante*.

Son dernier enregistrement consacré au compositeur et claveciniste italien Girolamo Frescobaldi (Aparté, mars 2019) a été salué par la critique « Rousset's experienced interpretations display an unerring sense of contrapuntal direction that conveys madrigalian freedom and soulful melodism. » (Gramophone, Juillet 2019).

En septembre 2020 est paru chez Aparté un enregistrement de Pièces de Clavecin d'Armand-Louis Couperin, petit-neveu de Louis et cousin de François, dit « le Grand ».

Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

LES TALENS LYRIQUES
Christophe Rousset, clavecin et direction

L'Ensemble Les Talens Lyriques, qui tient son nom du sous-titre de l'opéra de Rameau, *Les Fêtes d'Hébé* (1739), a été créé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset.

Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier Baroque au Romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial est une priorité de l'Ensemble et contribue à sa notoriété.

Les Talens Lyriques voyagent de Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone, La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), à Hændel (*Scipione, Riccardo Primo, Rinaldo, Admeto, Giulio Cesare, Serse, Arianna in Creta, Tamerlano, Ariodante, Semele, Alcina, Agrippina, Saül*) en passant par Lully (*Persée, Roland, Bellérophon, Phaéton, Amadis, Armide, Alceste, Isis*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa *(Il Mercato di Malmantile, Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona, Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa corretta, Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate, Die Entführung aus dem Serail, Così fan tutte, Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio, Les Danaïdes, Les Horaces, Tarare, Armida*), Rameau (*Zoroastre, Castor et Pollux, Les Indes galantes, Platée, Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone, Alceste, Orphée et Eurydice*), Beethoven et enfin Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*) ou Saint-Saëns.

La recréation de ces œuvres va de pair avec une collaboration étroite avec des metteurs en scène ou chorégraphes tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnssen, Alban Richard, David Lescot ou Phia Ménard.

Outre le répertoire lyrique, l'Ensemble explore d'autres genres musicaux tels que le Madrigal, la Cantate, l'Air de cour, la Symphonie et l'immensité du répertoire sacré (Messe, Motet, Oratorio, Leçons de Ténèbres…). De saison en saison, Les Talens Lyriques sont ainsi amenés à se produire dans le monde entier, dans des effectifs variant de quelques musiciens à plus d'une soixantaine d'interprètes de toutes générations.

En 2021-2022, Les Talens Lyriques sont fiers de célébrer leur 30e anniversaire. Cette saison sera donc l'opportunité de voyager à travers ses deux cents ans de répertoire, de Cavalli (*La Calisto*) à Beethoven (*Symphonies n°7* et *8*) et rassemble tous les genres musicaux chers au cœur de l'Ensemble et de son chef : de nombreux opéras, certains incontournables, d'autres rares, voire inédits (*Psyché* de Lully, *La Vestale* de Spontini, *Le amazzoni nell'isole fortunate* de Pallavicino…), de la musique de chambre de Bach, Telemann, Couperin, Pergolèse, Leclair et bien d'autres, mais aussi des récitals avec de jeunes talents tels que Grace Durham (*Plaisir d'amour*), Florie Valiquette (*Bach sans frontières*) ou Ambroisine Bré (*Les larmes de la Vierge*).

La riche discographie des Talens Lyriques comprend aujourd'hui plus de soixante-dix références, enregistrées chez Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambroisie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere, et Aparté. L'Ensemble a également réalisé la célèbre bande-son du film de Gérard Corbiau, *Farinelli* (1994), vendue à plus d'un million d'exemplaires.

Sorti en septembre 2019, *Faust* de Gounod (PBZ) a remporté de nombreuses récompenses : Diapason d'or, Choc Classica 2019, Diamant Opéra Magazine…

En 2020-2021, sont parus chez Aparté les enregistrements de *Betulia Liberata* de Mozart, d'*Armida* de Salieri, du *Ballet royal de la Naissance de Vénus* de Lully, ainsi qu'un recueil de *pièces de clavecin* d'Armand-Louis Couperin. Le DVD de *La Morte d'Orfeo* de Stefano Landi, capté au Dutch National Opera, est paru chez Naxos.

En 2021-2022 paraîtront *Acis et Galatée* de Lully (Aparté) ainsi que plusieurs disques de clavecin : des pièces tirées d'un manuscrit inédit de *Madame Théobon* (Aparté), *les sept toccatas pour clavecin* et *l'Art de la Fugue* de Bach (Aparté).

Depuis 2007, l'Ensemble s'emploie à initier des élèves à la musique, à travers un programme d'actions artistiques ambitieuses et d'initiatives pédagogiques innovantes. Ils sont en résidence dans des établissements scolaires à Paris et en Île-de-France, où ils ont créé notamment une classe orchestre et un petit chœur des Talens. Les trois applis pédagogiques t@lenschool, téléchargeables gratuitement, suscitent beaucoup d'engouement et ont remporté de nombreux prix français et internationaux.

Clavecin et direction
Christophe Rousset*

Dessus de violon I
Gilone Gaubert
Pierre-Eric Nimylowycz
Giorgia Simbula
Yuki Koike

Dessus de violon II
Josépha Jégard
Jean-Marc Haddad
Bérengère Maillard

Hautes-contre de violon
Stefano Marcocchi
Maya Enokida

Tailles de violon
Marie Legendre
Murielle Pfister

Quintes de violon
Marta Paramo
Alexandra Delcroix Vulcan

Basses de violon
Emmanuel Jacques*
Pauline Lacambra
Pablo Garrido
Hartmut Becker
Julien Hainsworth

Viole de gambe
Marjolaine Cambon*

Flûtes à bec
Sébastien Marq
Augustin D'Arco

Hautbois
Vincent Blanchard
Jon Olaberria

Basson et flûte basse
Niels Coppalle

Trompette
Jean-François Madeuf

Clavecin et orgue
Guillaume Haldenwang*

Luth et guitare
Marc Wolff*

Percussions
François Garnier

*Continuo

Avec le soutien de Madame Aline Foriel-Destezet
Grande Mécène de la saison anniversaire des Talens Lyriques.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes. L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes : la Fondation Annenberg / GRoW – Gregory et Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet, et la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir.

Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de PROFEDIM (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).

Une fondation pour l'

OPÉRA ROYAL

Avec le Cycle Molière 400 ans, la Fondation de l'Opéra Royal matérialise sa première action philanthropique en faveur des spectacles du Château de Versailles.

La Fondation de l'Opéra Royal a pour mission de pérenniser la saison de concerts et de spectacles du Château de Versailles. C'est donc avec une immense joie qu'elle apporte son soutien au *Cycle Molière 400 ans*, une splendide célébration du quatrième centenaire de la naissance de Molière au Château de Versailles.

Au programme : trois pièces essentielles du théâtre de Molière et une série de concerts reflétant ses collaborations musicales avec les deux compositeurs préférés de Louis XIV : Lully et Charpentier.

Avec votre soutien et votre générosité, la Fondation ira encore plus loin et permettra d'assurer durablement le maintien d'une vie musicale d'excellence à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale.

La Fondation des Amis de l'Opéra Royal est habilitée à recevoir vos donations et legs, dons en numéraire, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Elle est sous l'égide de l'Académie des beaux-arts, garante de la bonne gestion financière des dons et legs qui lui sont adressés.

Fondation des Amis de l'Opéra Royal
fondationoperaroyal@academiedesbeauxarts.fr
+ 33 (0) 1 30 83 70 92

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

COMÉDIES-BALLETS

Lully
GEORGE DANDIN
Michel Fau, Gaétan Jarry
du 4 au 8 janvier

LE MALADE IMAGINAIRE
Avec Guillaume Gallienne et
la troupe de la Comédie-Française
du 13 au 17 avril

Lully
LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Denis Podalydès, Christophe Coin
du 9 au 19 juin

CONCERTS

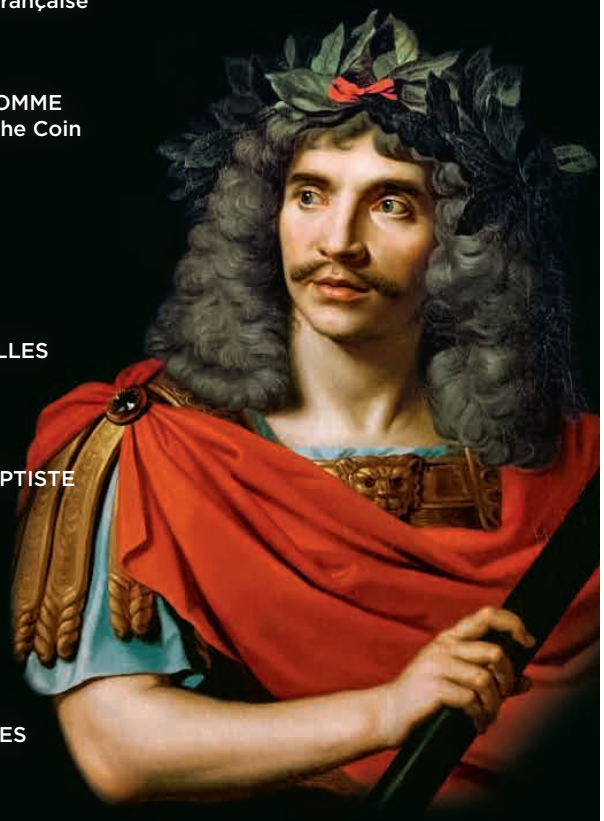
Charpentier
LES PLAISIRS DE VERSAILLES
Sébastien Daucé
13 janvier

Lully
LE BALLET DES JEAN-BAPTISTE
Vincent Dumestre
14 janvier

Lully
PSYCHÉ
Christophe Rousset
30 janvier

Lully / Charpentier
MOLIÈRE ET SES MUSIQUES
William Christie
25 et 26 juin

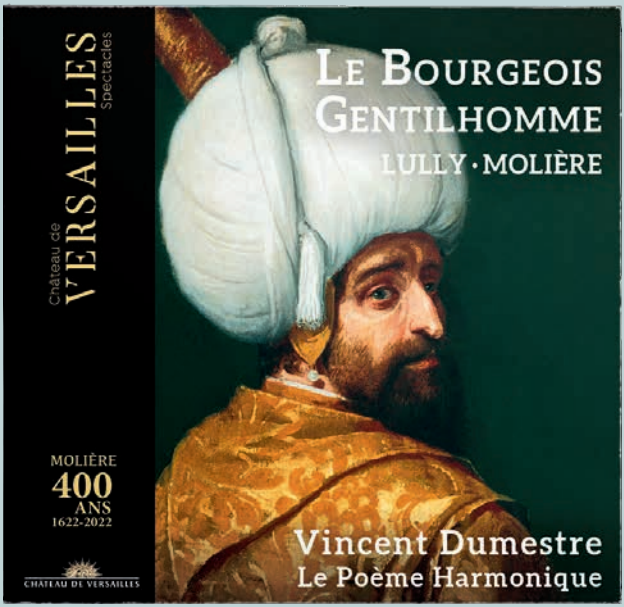
400 ANS MOLIÈRE
1622-2022

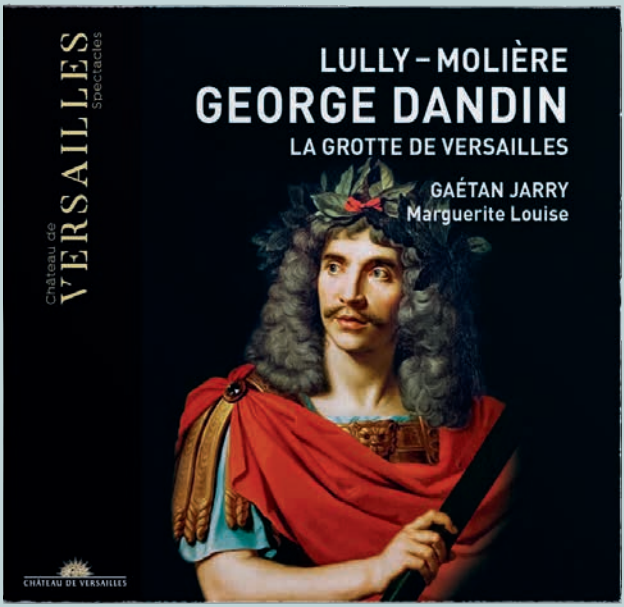


LE CYCLE MOLIÈRE 400 ANS EST RENDU POSSIBLE
grâce au soutien exceptionnel de Madame Aline Foriel-Destezet
et de la Fondation de l'Opéra Royal

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de ventes habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

MOLIÈRE ET SES MUSIQUES





Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD du label Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur

www.live-operaversailles.fr